L'ignoble vol de la biure de Sombreciel

L'ignoble vol

de la
biure de sombreciel

Par Rascien Wickersly

Jobasha vous a dŭja dit que ce Brŭton est venu dans la boutique de Jobasha. Comme Jobasha l'a dit, le Brŭton a vendu a Jobasha les minutes d'une sociŭtŭ d'histoire. Mais ce Brŭton a aussi vendu plusieurs fictions, dont la plupart sont trus tristement autobiographiques. Peut-ĸtre que celle-ci est un bon exemple.

« Il ŭtait tard la nuit derniure quand il y a eu ce vol ignoble », me dit Foroch. « Ils ont tout pris. Jusqu'a la derniure goutte. » C'est ainsi qu'il m'accueillit. Je ne rŭpondis pas tout de suite. La brasserie de Foroch ŭtait perchŭe trus haut dans les arbres, et j'avais grimpŭ toute la hauteur de la Grande Spirale depuis le sol. « Je suis. Juste. Venu. Te dire. Au revoir. Parce que... »

« Je sais. Tu vas a Cyrodil pour suivre tes ŭtudes. Tu es juste venu boire une biure avant de partir, n'est-ce pas ? Eh bien, ils ont tout piquŭ, pas la peine de me mendier un verre. »

Je ne le contredis pas. J'ŭtais encore essoufflŭ, et il avait raison. J'ŭtais venu pour une derniure rasade de sa bonne biure d'ŭtŭ.

« Mais si tu veux emporter un tonnelet a ta drąle d'ŭcole, j'ai un marchŭ a te proposer. »

« Ne viens-tu pas de me dire que c'ŭtait volŭ ? »

« Oui je l'ai dit, parce que c'est volŭ », me rŭpondit-il. Mais si tu les retrouves, je te laisserai prendre un tonnelet. Ils ne se sont pas attaquŭs a ma biure normale. Ils ont pris la biure de sombreciel."

« Je ne crois pas avoir eu le plaisir de la gobıter », lui dis-je.

« Peu l'ont eu, car son brassage est une tɯche ardue. Il faut des annŭes pour que toute la viande et les insectes tombent dedans. Et... »

« Des insectes ? »

« On ne peut pas simplement les jeter dedans, tu sais », m'expliqua Foroch, « il faut qu'ils tombent tout seuls. Les ailetortes sont trus amures quand elles meurent effrayŭes. D'abord, il faut ŭtirer dix-sept bandes de boyaux d'alfiq au-dessus de chaque tonneau. Puis il faut presser de la chair de sanglier fraoche sur ces bandes, en faisant attention que rien ne tombe avant que za ne soit suffisamment faisandŭ. Puis il faut saupoudrer la viande avec les peaux finement tranchŭes de la grenouille a bandes rouges pour s'assurer que les ailetortes soient ivres et heureuses quand elles tombent. Il faut faire za chaque mois pendant au moins trois ans, jusqu'a ce qu'il y ait assez de viande et d'insectes pour remplir le tonneau. Et c'est sans compter les enchantements. Il y a des sorts pour attirer les ailetortes et les mimiques, et des sorts pour repousser les sautedos, les grimparbres et les jeunes vargrisons, et des sorts pour favoriser les moisissures vertes et ŭviter les moisissures brunes et blanches. Et aprus, il faut sceller les tonneaux pour neuf ans ou plus jusqu'a ce que toute la moisissure verte devienne... »

« Za semble bien compliquŭ », dis-je, prŭfŭrant ignorer les dŭtails de la brasserie conforme au Pacte Vert. « Tu sais qui les a prises ? »

« C'ŭtait ces mŭprisables Imgas puants », cracha Foroch. « J'avais six tonnelets. Ils sont les seuls a pouvoir porter un tonnelet sur chaque ŭpaule. Et leur odeur flotte dans la brasserie. »

Je savais de quels Imgas il parlait, la bande de Sauteur. « Ne sont-ils pas dans leur clairiure ? Pourquoi ne rassembles-tu pas quelques elfes pour les rŭcupŭrer ? »

« Je vois que tu ne comprends pas la situation. Je ne peux pas leur parler. Je suis le propriŭtaire lŭgitime, donc aller les voir serait reconnaotre le vol. Vous autres Brŭtons ʁtes demi-elfes, dit-on. Les Imgas t'ŭcouteront. »

« Pourquoi moi ? J'ai vŭcu ici quelques annŭes, mais je serai toujours un ŭtranger », dis-je.

« Parfait. »

« Je sais seulement ce que tu m'as dit », rŭpondis-je.

« Parfait. »

« Et comme tu viens de le dire, je ne comprends pas pleinement la situation », ajoutais-je

dŭsespŭrŭment.

« Parfait. »

C'est ainsi que j'eus ce travail.

Je descendis toute la Grande Spirale jusqu'au sol et allai vers la clairiure des Imgas. En tant que Brŭton vivant au Val-Boisŭ, je voyais souvent les choses depuis une perspective inhabituelle. Par exemple, le sol de la forкt. Les Bosmers autour de Vercors descendaient rarement au sol, a moins qu'ils ne comptassent quitter la citŭ ; ce qui a des consŭquences fвcheuses, pensais-je en trŭbuchant sur des bois de cerf dŭpassant des autres dŭchets. Comme les Bosmers rejoignent rarement le sol, ils n'ont pas de scrupules a jeter leurs ordures depuis leurs branches sans plus y penser.

Je sus que je m'approchais de la clairiure des Imgas quand j'entendis les tambours. C'ŭtait mauvais signe. Habituellement, ils ne sortaient leurs tambours que quand ils ŭtaient ivres. J'espŭrais qu'il restвt encore un peu de la biure de Foroch.

Quand je fus en vue de la clairiure, j'attendis patiemment la fin de leur concert improvisŭ. Je n'ai jamais ŭtŭ un de leurs admirateurs, mais cette musique a son caracture. Les Imgas compensent leur piutre sens du rythme par leur enthousiasme. Saumure fut le premier a me voir et arrкta de cogner la bыche creuse qu'il avait presque rŭduite en pulpe. « Quelle est cette horrible odeur ? »

« Je crois bien que c'est un humain, Saumure », rŭpondit Sauteur.

« En effet. Za dŭgage une odeur de lait tournŭ », ajouta Caboche, le dernier membre du clan de Sauteur.

« Sauteur », dis-je.« Za fait une paye. »

« Appelle-moi Duc Sauteur, nemer », rŭpondit-il en ajustant sa cape et en se dressant de toute sa hauteur.

« Bien sыr, Duc Sauteur », ajoutais-je prŭcipitamment. « Excusez-moi. Le long voyage m'a fait oublier les civilitŭs. »

« Tu as de la chance que je sois d'humeur magnanime aujourd'hui. Qu'est-ce qui t'amune sur mes terres ? »

« Sire, j'ai oun dire que vous aviez rŭcemment acquis de la biure de Foroch. »

« Oh ? En veux-tu ? » demanda-t-il. « Je pourrais bien chercher un acheteur. »

« Je suppose donc qu'il en reste ? » Peut-ктre n'avais-je pas fait le trajet pour rien.

« Oui », dйclara Duc Sauteur, lentement. « Nous ne l'avons pas encore finie. »

« Pourquoi ne pas lui en servir un peu ? » proposa Saumure avec un rictus narquois.

« Za me semble une bonne idйe, Saumure. Apporte-moi un des tonnelets. »

J'observai Saumure partant pesamment dans la forкt, mais il disparut avant que je ne puisse voir ou les tonnelets йtaient cachйs. Il revint en portant un tonnelet si aisйment que je tressaillis quand il le reposa lourdement au sol. De toute йvidence, le tonneau йtait encore presque plein. Il prit un bol de bois et fit couler quelques gorgйes de biures dedans, plissant son large nez en mкme temps.

Je pris le bol et le humai. Certains connaisseurs jugent des vins et des biures par leur arфme, mais avec les boissons des Bosmers, c'est tout simplement une sage prйcaution. L'odeur de la biure de sombreciel n'avait rien de commun avec celle de la biure d'йtй de Foroch. Ni avec des boissons moins gobiteuses, comme le jagga, qui a vraiment une odeur unique. En fait, za sentait comme une rouelle juteuse marinйe dans l'eau-de-vie de prune avec de la coriandre. J'en bus une gorgйe et fermai les yeux. C'йtait un rкve de vol libre. C'йtait le souffle suspendu du premier baiser. C'йtait un doux feu me faisant sourire jusqu'aux oreilles. C'йtait du bonheur distillй.

Quand je revins a moi, je m'йcriai : « Givrefeu ! Mais qu'est-ce donc ? »

« C'est ce que j'avais dit », rйpondit Saumure.

« Non, Saumure. Ce que tu as dit йtait 'Par la troisiume griffe pourrissante et йcaillйe d'Herma-Mora, quelle est cette crasse putride ?' »

Crasse putride ? Je n'en croyais pas mes oreilles. Cette biure йtait un don divin !

« Si mauvais que za soit », ajouta Caboche, « je ne vois pas pourquoi Foroch ne nous laisse pas en gobiter. »

« Il a fait za rien que pour nous vexer, Caboche », expliqua Duc Sauteur. « Il ne daigne jamais nous faire part du respect qui nous est dы. Il trouve toujours un prйtexte pour ignorer l'ancien marchй. »

« Quel gobt vous lui trouvez ? » demandai-je.

« Amer », rŭpondit Sauteur.

« Pourri », ajouta Saumure.

« C'est comme ce truc qui sort quand on ŭcrase une ailetorte entre les doigts », renchŭrit Caboche.

« Effectivement », confirma Sauteur. « J'espure que les vents se luveront cette nuit et emmuneront cette puanteur loin de mes terres. »

« Hum », dis-je. « Sauteur ? Rapporterais-tu la biure si Foroch te disait que tu avais le droit d'en boire ? »

« Duc Sauteur », rŭpondit-il automatiquement. « Je ne voudrais pas que mes sujets a Vercors croient que je suis un tyran. Si Foroch nous assure que nous pouvons avoir de la biure, il peut reprendre tous ses tonnelets. »

« C'est une question de principe », expliqua Caboche.

« Duc Sauteur », demandai-je, « pourriez-vous les avoir ramenŭs a Foroch pour minuit ? »

« Bien sbr qu'on peut », affirma le Duc. « Et aprus, on peut ŭcouter Foroch nous dire qu'on peut avoir de la biure de sombreciel chaque fois qu'on le voudra. »

« Marchŭ conclu, alors », rŭpondais-je. « Je dois me dŭpkcher de retourner chez Foroch. Je crains qu'il ne faille quelque temps pour le convaincre. »

Foroch m'attendait a l'entrŭe de la brasserie. Ses bras croisŭs et sa mine renfrognŭe ne disaient rien de bon. « Je vois que tu es de retour », dit-il, « sans ma biure de sombreciel. Eh bien, je ne te donnerai pas de ma biure d'ŭtŭ. Pas quand... »

« Les Imgas », soufflai-je.

« ... je te confie un travail simple... »

« Devraient. »

« ... et tu oses revenir ici... »

« Les ramener. »

« ... les mains vides... »

« D'ici minuit. »

« ... sans mкme une excuse ! Non, tout ce que tu trouves a dire, c'est... As-tu dit que les lmgas la rapporteraient cette nuit ? »

« Oui. »

« Combien en reste-t-il ? »

« Presque tout, je crois. Il me semble qu'ils n'ont ouvert qu'un seul tonnelet. »

« Excellent », dit Foroch en sortant quelques chopes. « Za s'arrose ! »

« Attends », dis-je. « Attends. S'il te plaot. Il faut que je t'explique les termes de l'accord. »

« Un accord ? Tes mots m'emplissent d'effroi », dit Foroch en ŭcartant vivement les chopes. « Qu'as-tu promis a ces lmgas pouilleux ? »

« Qu'ils pourraient boire autant de biure de sombreciel qu'ils voudraient, une fois qu'ils... »

« Que... Tu... Pourquoi... Si je... Comment... » Pour une fois, Foroch en restait bouche bŭe.

« Attends », dis-je. « Laisse-moi t'expliquer. »

Ce n'est que peu avant minuit que j'en eus enfin l'occasion. Foroch, qui recouvra bien vite la parole, dŭblatŭra longuement a propos de moi, des lmgas, et de nos ancкtres communs, jusqu'a en avoir presque perdu la voix. Quand il se tut enfin, je rŭitŭrai ma tentative d'explication. « Les lmgas n'en demanderont pas beaucoup. »

« Pas beaucoup ! Pas beaucoup ! As-tu dŭja bu avec eux ? Leur soif est lŭgendaire ! La Mer Abŭcŭenne ne l'ŭtancherait pas ! »

« Ils n'aiment pas cette biure », dis-je.

« C'est le bouquet ! Ils volent ma biure et se permettent maintenant de l'insulter ! »

« Ŭcoute », dis-je. « Ils n'en boiront pas beaucoup, car ils la dŭtestent. C'est pour za qu'ils n'ont pas ouvert les autres tonnelets. »

« Peut-ʁtre que ton plan n'est pas tout a fait incohŭrent », grinʒa-t-il. « Mais quand mʁme, donner de la biure de sombreciel aux Imgas... »

« Tu n'as pas le choix si tu veux la rŭcupŭrer. Si tu penses que c'est dŭja bien assez horrible de leur part de la voler, imagine s'ils jetaient les tonnelets dans la riviure en se pinʒant le nez ? »

« Il y a des principes et des prŭcŭdents, vois-tu ? Nous avons vŭcu ensemble depuis l'ŭpoque d'Aldmeris. Et maintenant, ayant perdu notre empire, notre honneur, nos droits et nos dignitŭs, maintenant, un homme me demande de briser des traditions plus anciennes que l'arrivŭe des humains. Briser des traditions dont les rŭpugnants Imgas ne se rappellent qu'a moitiŭ et qu'ils suivent rarement. Il y a des fois ou, je dois te dire, Rascien, que je dŭteste les humains presque autant que je hais les Khajiits et les Imgas. »

J'ŭtais choquŭ. Pas par le sentiment, car il ŭtait frŭquent au Val-Boisŭ, mais par le fait qu'il soit dit aussi crʁment. « De toutes les annŭes que j'ai vŭcues ici », dis-je, « jamais je n'ai entendu... »

« Je l'ai dit, et je le pense », m'interrompit Foroch, les yeux rivŭs sur sa chope. « Et on n'en parle plus. »

Le silence fut brisŭ par l'arrivŭe des Imgas et de la biure.

Foroch se leva pŭniblement. « Alors, vous m'apportez un cadeau, je vois ? »

« Pas un cadeau, Foroch », rŭpondit Sauteur. Ceci est la biure que nous avons volŭe de plein droit, et..."

« De plein droit ? De plein droit ?! » cracha Foroch.

Les Imgas interrompirent les jŭrŭmiades de Foroch en posant violemment les tonnelets sur le sol, faisant trembler toute la brasserie et provoquant la chute de quelques chopes perchŭes sur les ŭtagures.

Sauteur s'accouda a l'un des tonnelets et se pencha en avant. « Je veux l'entendre, Foroch. Je veux entendre une dŭclaration en bonne et due forme. »

« Jamais de la vie », dit Foroch en reculant. « Tu demandes trop, Sauteur. »

« Duc Sauteur, petit Bosmer. » La bouche de Sauteur resta ouverte, comme s'il fut surpris par ses propres dires.

Foroch avait a nouveau le souffle coupŭ. Il grinza des dents et me regarda. Je chuchotai, « Pense a la biure, Foroch. Pense a la biure. »

« Moi, Foroch », cracha-t-il, « reconnais que vous autres crass... mente... trich... monst... Que vous, Duc Sauteur, avez de p-plein droit volŭ ces tonnelets et que... »

« Et qu'a partir de maintenant, nous pouvons en boire tout notre content, l'ayant volŭ de plein droit. »

« Et qu'a partir de maintenant », conclua Foroch, les dents serrŭes, « vous pouvez. En. Boire. Tout. Votre. Content. »

Sauteur tendit la main. Foroch l'observa avec des yeux ronds pendant une bonne minute avant de la serrer en toute hвte.

« Une tournŭe gŭnŭrale pour conclure l'accord ? » proposai-je. Je n'ai pas pu rŭsister.

« Juste une gorgŭe, peut-ятre », dit Sauteur. Je pouvais presque voir sa peau virer au verdвtre sous sa fourrure.

Foroch grimaza tout le temps qu'il versa. Sauteur grimaza tout le temps qu'il but. Et moi ? Je savourai la meilleure biure de tout Tamriel et souris.

Mon sourire ne s'effaza qu'a mi-chemin de Silvenar quand je dŭcouvris que le tonnelet que Foroch m'avait donnŭ ŭtait celui dŭja entamŭ et a moitiŭ vide.

L'ignoble vol de la bière de Sombreciel

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:237F39
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	237F39
Editor ID	BCSLL_DEV_DG_SunsDuskAle
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_SunsDuskAle
Value (gold)	45
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	0
Leveled lists	1
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.